

Visiter... L'abbaye du Thoronet

Dans son dépouillement, l'abbaye du Thoronet, bâtie entre le 12^{ème} et le milieu du 13^{ème} siècle, illustre à merveille la règle cistercienne qui proclame : "le monastère sera construit, si faire se peut, de telle sorte qu'il réunisse dans son enceinte toutes les choses nécessaires, savoir : l'eau, un moulin, un jardin, des ateliers pour divers afin d'éviter que les moines n'aillent dehors..." Le style roman y atteint une rigueur jusque là inconnue.



1 L'église : dite "oratoire" : lieu de la prière, au cours des offices quotidiens qui rythmaient la vie spirituelle de la communauté. En forme de croix latine, elle est composée d'une large nef de quatre travées sans croisée de transept, couverte d'une voûte en berceau brisé et flanquée de collatéraux voûtés en demi-berceaux. L'abside, voûtée en cul de four, est percée de trois fenêtres en plein cintre, symbole de la trinité. Les pierres soigneusement taillées sont posées à joints vifs, sans mortier. Conformément à la règle, aucun ornement ne vient détourner le moine de la prière. L'acoustique qui favorise la résonance des voix est remarquable.

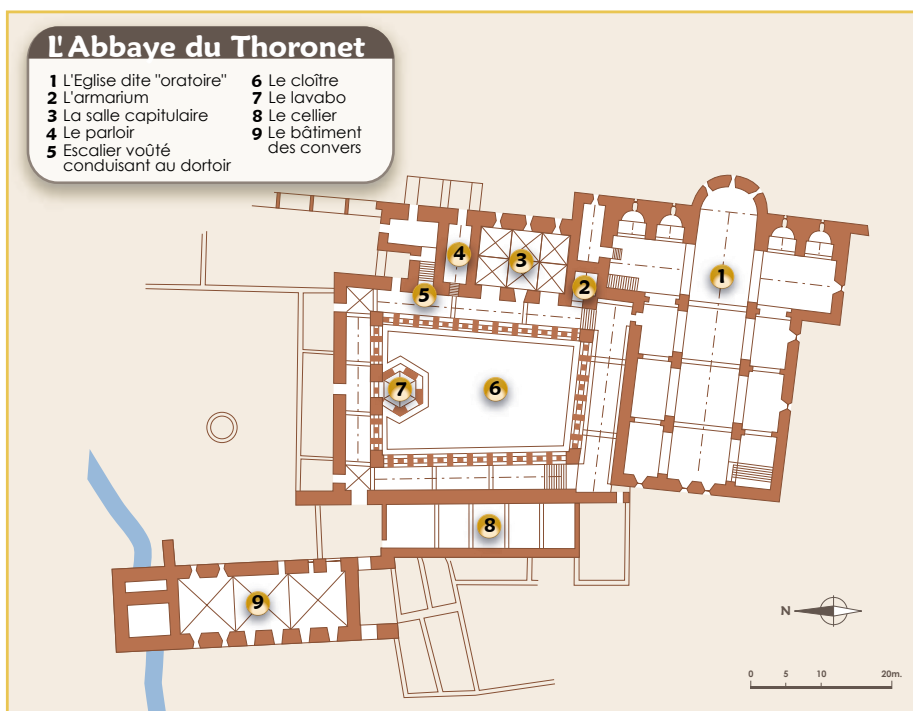
2 La porte de l'armarium (bibliothèque) : surmontée d'un linteau en bâtière (partie supérieure constituée de deux lignes de pente à la manière d'un toit).

3 La salle capitulaire : tous les matins, les moines se réunissaient dans cette salle pour lire un chapitre de la règle de saint Benoît et traiter des questions communautaires. C'est également là qu'on élisait le père abbé. Seule pièce non dévolue à la prière, l'architecture y est plus élaborée et déjà influencée par le gothique : voûtes d'ogives reposant sur deux colonnes aux chapiteaux décorés de feuilles d'eau, de pomme de pin, de palmiers et d'une main tenant une crosse.

4 Le parloir : simple passage entre le cloître et le jardin extérieur. C'est le seul lieu où les moines pouvaient parler, ils s'y répartissaient les tâches avant de se rendre aux travaux des champs. Les outils étaient rangés dans la petite pièce attenante.

5 Escalier voûté conduisant au dortoir : au premier étage du bâtiment des moines, le dortoir est directement relié à l'église pour faciliter l'accès aux offices. (les moines y dormaient tout habillés sur des paillasses séparées par de légères cloisons basses). C'est une vaste salle, dont la partie nord est effondrée, couverte d'une voûte en berceau brisé avec des doubleaux et largement éclairée par des baies en plein cintre à double ébrasement. La petite salle voûtée, à droite de l'escalier menant à l'église, servait de cellule au père abbé.

6 Le Cloître : largement ouvert sur la lumière du jour, le cloître, comme l'atrium de la maison antique, sert de liaison entre les différents bâtiments monastiques. Sur la galerie est, s'ouvrent l'armarium, la salle du chapitre, le parloir, et l'escalier du dortoir. La galerie nord desservait la cuisine et le réfectoire dont ne subsiste que la porte, face au lavabo. Coeur du monastère, le cloître est le lieu de la lecture, de la réflexion et de la méditation. Les galeries présentent une suite de grosses piles réunies par des archivoltes. Une seule colonne posée entre les piles porte une petite arcature jumelle au dessus de laquelle, dans le tympan, s'ouvre l'oculus.



7 Le lavabo : il est placé dans un pavillon hexagonal, voûté d'une coupole aux arrêtes cachées par six branches d'ogives carrées. En son centre, une vasque supérieure creusée de seize lobes d'où s'écoule l'eau dans le bassin inférieur. Il servait aux ablutions et à la consommation d'eau des moines.

8 Le cellier : les moines fabriquaient le vin et l'huile d'olive, principales ressources de l'abbaye. Au fond de la pièce, on peut voir des cuves à vin du 18^{ème} siècle, face à elles, un pressoir à huile mû par un système à vis, comme le grand pressoir central à vin. Le cellier est recouvert d'une belle voûte en berceau brisé, percée de cheminées de ventilation nécessaires pour éviter l'accumulation des vapeurs d'alcool.

9 Ce bâtiment était réservé aux frères convers, religieux laïcs, chargés du service domestique de la communauté, des travaux manuels et de l'exploitation des champs. Au rez-de-chaussée, le réfectoire, voûté de deux croisées d'ogives à section carrée, à l'étage, le dortoir, couvert d'un berceau brisé renforcé de doubleaux.

SOURCES :

- L'abbaye du Thoronet. Raoul Berenguier. Edition de la caisse des monuments historiques et des sites.
- Guide de visite de l'abbaye du Thoronet. Caisse des monuments historiques et des sites.

04 98 10 43 59 | tourisme@coeurduvar.com
www.coeurduvartourisme.com

Rejoignez-nous 